



RAN RÉADAPTATION

23/06/2023

DOCUMENT DE CONCLUSION

Réunion du groupe de travail RAN RÉADAPTATION

25 et 26 mai 2023, Stockholm, Suède

Tutorat et processus de réadaptation

Principaux résultats

Le tutorat joue un rôle important dans la réadaptation des personnes (anciennement) radicalisées. Parallèlement aux propositions de soutien et de conseils pratiques (par exemple en matière de logement, d'emploi et d'éducation), de suivi psychologique et d'accompagnement légal (dans le cadre de la probation), le tutorat peut apporter une aide extrêmement personnalisée pour faire face aux changements personnels associés au processus de réadaptation. Les projets, approches et systèmes de tutorat sont très variés. Ils peuvent impliquer la participation de professionnels spécialement formés, une aide apportée par des pairs ou des bénévoles et se dérouler en ligne et/ou hors ligne. Dans tous les cas, le tutorat dépend de la motivation indépendante du participant à changer.

Les principaux objectifs de cette réunion étaient de mettre en commun des expériences de mise en œuvre du tutorat dans le travail de réadaptation mené dans le domaine de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent, dans l'UE et ailleurs. Elle avait aussi pour but d'étudier les problèmes rencontrés actuellement par les praticiens et dans quelle mesure on pourrait s'inspirer de ce qui est fait dans les domaines adjacents pour améliorer les systèmes en place. Parmi les principaux problèmes évoqués, on peut citer la difficulté de déterminer la compatibilité entre tuteur et personne aidée, l'établissement d'une relation fondée sur la confiance et les conditions minimales à remplir pour pouvoir devenir tuteur. Une checklist de conseils pratiques basés sur les informations partagées au cours de la réunion a été établie à l'intention des praticiens et des organisations qui envisagent de mettre en place un programme de tutorat, d'intégrer un système de tutorat à leur travail de réadaptation ou de réexaminer les méthodes de tutorat qu'ils utilisent actuellement pour accompagner la réadaptation des individus radicalisés ou extrémistes (repentis).

Les informations et problèmes suivants ont été formulés :

- Il est primordial de **former la bonne paire** personne aidée / tuteur pour mettre en place un accompagnement fructueux, puisqu'il faut pour cela obtenir le **consentement de la personne et établir une relation de confiance mutuelle**. De nombreux facteurs interviennent, notamment des aspects interpersonnels ou le niveau de risque que peut présenter la personne aidée.
- **Différents acteurs peuvent jouer le rôle de tuteurs**, y compris des praticiens impliqués dans les programmes de sortie et la probation, des personnes repenties qui se sont suffisamment désengagées et qui sont capables d'accompagner un autre individu dans son processus de réadaptation, voire des bénévoles qui ont reçu la formation adéquate.

- Le tutorat est **différent des autres approches** proposées dans la sphère de la réadaptation au sortir de l'extrémisme (violent), comme l'accompagnement ou le conseil, ainsi que des interventions de suivi psychologique ou thérapeutiques. Il exige une relation personnelle entre les parties impliquées plutôt qu'une relation strictement professionnelle, et n'a pas pour vocation de réduire la probabilité de passage à l'acte ou de récurrence. Il peut toutefois être combiné à d'autres stratégies.
- Le tutorat peut apporter aux tuteurs comme aux personnes aidées une **nouvelle image d'elles-mêmes** tout en leur **offrant l'occasion de développer** les **compétences prosociales** dont ils ont besoin pour faire partie de la société.

Temps forts de la discussion

Des pratiques de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent impliquant des approches de tutorat en place dans l'UE, au Kenya et aux États-Unis ont été présentées et discutées. À partir de ces réflexions approfondies, les participants ont établi une checklist de consignes de base à appliquer pour mettre en place un système de tutorat dans le domaine de la réadaptation.

Qu'est-ce que le tutorat (et de quoi faut-il le distinguer) ?

- Le tutorat peut être compris comme une relation individuelle entre un tuteur et une personne aidée, fondée sur le consentement mutuel, la confiance, le soutien, la communication et la volonté de s'améliorer et d'apprendre. Cette confiance doit aller dans les deux sens. Il n'est pas seulement important que la personne aidée ait suffisamment confiance en son tuteur pour lui confier des informations sensibles et confidentielles la concernant, il est aussi primordial que le tuteur ait confiance en l'engagement de la personne qu'il accompagne.
- L'objectif général du tutorat, dans le contexte de la réadaptation au sortir de l'extrémisme (violent) est la réintégration de la personne aidée dans la société et l'aider à ne plus commettre d'actes (extrémistes) violents et à ne pas se faire de mal à elle-même ni aux autres. Il définit les lignes directrices et l'orientation à suivre pour se développer sur le plan personnel, évoluer et apprendre.
- Il convient de distinguer le tutorat des autres efforts de réadaptation mis en place tels que le travail de sortie, l'accompagnement et le conseil, ainsi que des approches de suivi psychologique et thérapeutiques. Le but est ici d'apporter un soutien de base et une relation humaine, et non de chercher à prévenir la récurrence et d'aborder la réadaptation d'un point de vue principalement axé sur la sécurité.
- Selon le risque présenté par la personne aidée, le tutorat peut exiger que le tuteur possède des compétences professionnelles et des connaissances spécialisées allant au-delà du simple fait d'être « présent » aux côtés de la personne aidée. C'est ce que montre le graphique ci-dessous, qui met en évidence une progression du niveau de prévention et du risque associé avec le niveau de professionnalisation que doit présenter le tuteur.
- Dans les domaines de la prévention secondaire et tertiaire, le tutorat exige de posséder une compréhension de base du contexte idéologique et des dynamiques du groupe extrémiste. Dans le cadre d'un effort de désengagement, de déradicalisation et de réadaptation mené lorsqu'un individu a fréquenté un groupe extrémiste de façon prolongée, des connaissances plus spécifiques seront nécessaires, comme comprendre le traumatisme et/ou avoir déjà travaillé auprès de personnes traumatisées.
- Différents acteurs peuvent jouer le rôle de tuteur dans le cadre de la réadaptation d'individus/extrémistes (anciennement) radicalisés. Les praticiens qui interviennent dans les programmes de sortie et durant la probation possèdent généralement la formation requise (dans le social, le travail auprès des jeunes, la psychologie ou la psychiatrie). Néanmoins, il est aussi possible de faire appel à des personnes qui étaient autrefois radicalisées et qui, au terme de leur propre processus de réadaptation, sont considérées comme suffisamment fiables pour aider les autres. Des bénévoles ayant suivi une formation adaptée peuvent aussi être impliqués.

- L'idée a été émise qu'il pouvait être utile de voir le désengagement de l'extrémisme comme un processus de guérison et les actes extrémistes violents comme une forme d'expression de la douleur, sans toutefois exonérer la personne de toute responsabilité personnelle.
 - o Dans le même esprit, il a aussi été souligné que, dans certains cas, le tuteur pourrait incarner (consciemment ou non) une figure parentale ou jouer le rôle de grand frère / grande sœur pour la personne aidée.
- Parmi les difficultés associées au tutorat figurent la nécessité de nouer une relation de confiance, d'assurer la sécurité des tuteurs, de gérer la question de l'attention du public / de la presse et la situation dans laquelle se trouvent les personnes aidées, souvent délicate à différents égards. Pour faire face à ces difficultés, on pourrait s'inspirer de ce qui se fait dans les domaines adjacents dans lesquels un tutorat est mis en place auprès de groupes cibles se trouvant dans une situation vulnérable et/ou complexe.
- Souvent, les personnes qui ont passé du temps dans des environnements radicaux n'ont jamais connu la gentillesse en dehors de leur ancien groupe. Par conséquent, de la gentillesse inattendue (de la part d'un tuteur s'inquiétant du bien-être de la personne aidée, ou même d'un membre d'un groupe considéré comme l'ennemi sur le plan idéologique) peut ouvrir l'esprit de la personne en provoquant une dissonance cognitive.
- Le tutorat peut être mis en place de façon individuelle ou en groupe. Néanmoins, en raison des réglementations en matière de protection des données, il ne peut pas être proposé dans tous les États membres de l'UE.
- Le tutorat est un marathon, pas un sprint. Même s'il n'est parfois mis en place que provisoirement dans le cadre de la réadaptation, le tutorat n'est pas une solution que l'on peut adopter à la va-vite car une relation de confiance doit se nouer entre le tuteur et la personne aidée.

Avantages du tutorat dans le cadre d'une approche de réadaptation

- Passer plusieurs années au sein d'un mouvement extrémiste n'est pas sans conséquences. La personne a pu négliger son développement personnel, professionnel et social, manquer certaines opportunités clés telles que celles de se former professionnellement, passer un diplôme, tisser des relations amicales, fonder une famille. Ceci est dû au fait que, pendant la période passée au sein du mouvement extrémiste, les objectifs généralement visés au cours d'une vie ne semblent pas importants. Le tutorat peut aider à faire face à ces exigences latentes de façon très individualisée.
 - o Les recherches menées dans le domaine adjacent de la délinquance juvénile mettent en évidence un lien positif entre relations de tutorat et capital social renforcé, comme une amélioration sur le plan de l'estime de soi, de l'éducation et de l'emploi.
- La personne aidée peut obtenir une narration et une image d'elle-même inédites en se voyant à travers les yeux d'un individu qui va vers elle de son plein gré et a une attitude positive à son égard. Le tutorat peut aussi être gratifiant pour la personne qui apporte son aide.
- Les tuteurs peuvent incarner certaines valeurs auprès de la personne aidée. À titre d'exemple, il est facile de dire à une personne qu'elle doit se montrer tolérante face à l'ambiguïté mais elle comprendra mieux pourquoi et comment si le tuteur lui donne des exemples qui l'aideront à mieux percevoir les deux aspects d'une situation, et à vivre avec l'incertitude de ne pas obtenir de réponse définitive.
- Les personnes aidées se voient offrir l'opportunité de développer les compétences prosociales dont elles ont besoin pour faire partie de la société et de ressentir un attachement sain simplement en interagissant avec le tuteur.
- Le tuteur peut agir en tant que médiateur entre la personne aidée et les autres professionnels impliqués dans le processus de réadaptation, comme un thérapeute.

- Le tuteur ne fait partie d'aucune institution (maintien de l'ordre et système judiciaire) à l'égard de laquelle la personne aidée pourrait avoir de la rancœur. Par conséquent, une éventuelle hostilité à l'égard du « système », fondée sur un raisonnement idéologique ou développée suite à des expériences négatives (sentiments de négligence structurelle) ne s'applique pas à eux de la même façon, ce qui leur apporte un point de départ plus propice au développement d'un sentiment de confiance.

Les conditions d'un tutorat de qualité – Liste de contrôle

Cette liste indique les conditions à satisfaire pour mettre en place un tutorat de qualité, d'après les participants à la réunion.

Profil des tuteurs

- Être convaincu de l'importance des droits de l'homme et du fait qu'une personne peut changer.
- Être à l'écoute de ses sentiments et chercher à les comprendre.
- Capacité et volonté d'avoir une discussion sans apporter toutes les réponses mais savoir écouter sans porter de jugement (par exemple, ne pas dire « Qu'est-ce qui ne va pas chez vous ? » mais plutôt « Que vous est-il arrivé ? »).
- Le fait que le tuteur soit un repentir peut être à la fois un avantage et un inconvénient puisque ce qu'il a vécu peut lui permettre de reconnaître la situation dans laquelle se trouve la personne aidée mais réveiller ses propres traumatismes.

Sélection et préparation des tuteurs

- Cherchez à savoir pourquoi une personne se porte candidate et quelles sont ses motivations. Ses raisons sont-elles compatibles avec l'objectif que vous souhaitez atteindre avec votre programme de tutorat ?
- Les tuteurs seront en mesure de répondre à différents besoins des personnes aidées. Il peut être utile de constituer un groupe de tuteurs présentant différents profils (genre, âge, parcours professionnel).
- Envisagez de faire appel à des tuteurs expérimentés pour préparer de futurs tuteurs. Laissez les futurs tuteurs assister aux séances si les personnes aidées sont d'accord.
- Rédigez un manuel à l'intention des tuteurs. Il peut expliquer votre vision du tutorat et fournir des consignes sur la façon de gérer les situations délicates, ainsi que des informations pratiques, notamment sur la méthodologie à appliquer.

Protection des tuteurs

- Ayez conscience et tenez compte du fait que la compassion des tuteurs peut s'étioler avec le temps, car ils « s'usent » progressivement en aidant les autres.
- Établissez des règles claires sur le plan de la sécurité personnelle et un protocole au cas où une situation dégénérerait. Où les rencontres peuvent-elles avoir lieu ? Que faire lorsque l'on se sent menacé ?
- Mettez en place une supervision pour pouvoir débriefer les tuteurs et leur donner des conseils.
- Mettez en place une procédure lorsqu'il s'avère que la paire tuteur / personne aidée n'est pas (plus) adaptée.

Personne aidée

- Assurez-vous que les personnes aidées acceptent de s'impliquer dans le processus de réadaptation.
- Si possible, demandez-leur de rédiger des comptes-rendus écrits des progrès réalisés.

- Une personne aidée ne doit pas devenir dépendante de son tuteur, tout comme elle doit rester détachée de son ancien réseau extrémiste. Il faut lui donner les moyens d'apprendre à dépendre de ses propres aptitudes.

Méthodologie / personnalisation

- Tuteur et personne aidée doivent s'engager à communiquer avec respect.
- Ayez une compréhension claire de l'objectif du tutorat dans le cadre du processus de réadaptation.
- Définissez clairement le groupe cible que vous voulez aider. Avez-vous affaire à des individus très imprégnés d'idéologie ? Dans ce cas, quelles conditions minimales les tuteurs doivent-ils remplir pour travailler avec eux et quel est le niveau maximal des difficultés que les tuteurs peuvent être amenés à gérer ? Cette évaluation peut limiter le profil des tuteurs et des personnes aidées.
- Utilisez une approche fondée sur les aptitudes. Ceci signifie se concentrer sur les ressources apportées par la personne aidée, par exemple sur son ancien réseau social et ses compétences professionnelles et personnelles, au lieu de se focaliser uniquement sur les facteurs de risque.
- Prenez en compte les limites personnelles et structurelles de la personne aidée et faites en sorte que le tuteur utilise ses capacités pour atteindre des objectifs atteignables.
- Lorsque le tutorat s'inscrit dans un programme de réadaptation plus large, mettez en place une structure permettant d'échanger des connaissances avec les autres professionnels.
- Protégez la confidentialité des discussions. Fixez clairement les limites de ce que le tutorat peut permettre d'accomplir. Si vous voulez partager des informations, demandez son autorisation à la personne aidée.
- Laissez-vous la possibilité de personnaliser le programme en fonction des besoins des personnes aidées tant que cela reste compatible avec l'objectif final du processus de tutorat : la réadaptation. Faire preuve d'une certaine souplesse et définir des priorités (que gérer en premier) et au niveau des activités peut augmenter la motivation de la personne à changer.
- Mettez en place des procédures de passage de relais entre tuteurs. Il s'agit d'un moment délicat, notamment pour garder la confiance de la personne aidée. S'il devient nécessaire de changer de tuteur, par exemple pour des raisons de disponibilité, il peut être utile de prévoir une période de transition au cours de laquelle les deux tuteurs assistent aux séances.
- Donnez matière à réfléchir aux personnes aidées et donnez-leur la possibilité d'avoir une nouvelle vision des choses. Les activités créatives peuvent s'avérer utiles à cet égard.
- Utilisez des techniques conversationnelles, comme la communication non violente, l'enquête appréciative et l'entretien motivationnel. Mettez en place un suivi une fois le tutorat terminé afin de pouvoir garder le contact avec la personne.

Règles relatives à l'implication / relation entre le tuteur et la personne aidée en pratique

- Lorsque la relation de tutorat ne fonctionne pas (plus), les deux parties doivent oser le dire.
- Tenez compte du fait que le tutorat implique une relation étroite et personnelle.
- Efforcez-vous d'établir une compréhension intersubjective, c'est-à-dire qu'il doit être possible d'échanger des points de vue et d'avoir une compréhension commune d'une question complexe afin qu'elle puisse être compréhensible pour plusieurs observateurs. L'établissement d'une compréhension intersubjective implique de déployer des efforts collaboratifs pour parvenir à une compréhension commune d'une question complexe (par exemple, pourquoi tout le monde n'a pas les mêmes chances). Généralement, cela implique d'échanger des points de vue, de chercher un terrain d'entente et de veiller à ce que la compréhension ainsi obtenue soit accessible et assimilable par toutes les parties impliquées pour qu'elles aient toutes les mêmes possibilités de reconnaître les différents points de vue et interprétations.

- Faites participer la personne aidée lorsque vous définissez les objectifs du tutorat.
- Évaluez le tutorat régulièrement.

Pratiques pertinentes

1. La formation norvégienne **National Mentor** est mise en œuvre par le Resource Centre on Violence, Traumatic Stress and Suicide Prevention, Region West. Elle consiste en une formation multidisciplinaire de 9 jours des volontaires avec pour objectif la déradicalisation et le désengagement de l'extrémisme.
2. La **cartographie corporelle intersubjective** est une approche artistique expérimentale qui a pour but de favoriser la communication et d'aborder les questions associées à la réintégration, comme l'établissement d'une relation de confiance et d'une compréhension entre les combattants terroristes étrangers de retour dans leur pays, les victimes/survivants du terrorisme, les professionnels du maintien de l'ordre et les membres de la communauté.
3. Le **Modèle croate de tuteurs roms** a été mis en place par le service de probation croate pour que des tuteurs servent d'agent de liaison entre les organismes de l'État et la communauté rom afin de motiver cette dernière à respecter ses obligations légales.
4. **Mentor+** est un programme de tutorat mené auprès des jeunes pour éviter qu'ils ne se livrent à des actes de délinquance en ligne.
5. Le programme périscolaire bulgare **Golden Fish** aide les jeunes susceptibles de se radicaliser à renforcer leurs compétences sociales et leur résistance à la désinformation.

Suivi

Parmi les thèmes qui pourraient être abordés à l'occasion de réunions futures de RAN Praticiens figurent les approches somatiques (corporelles) de la réadaptation, comme la cartographie (corporelle) intersubjective présentée à l'occasion de cette réunion.

Pour approfondir

Bertelsen, P. propose une formation en ligne gratuite sur le tutorat des personnes radicalisées :

1.1. Principe de base du tutorat LGT

<https://panopto.au.dk/Panopto/Pages/Viewer.aspx?id=b93877d5-99ca-42e2-b428-ada40120b8da>

1.2. Méthode de psychologie de la vie

<https://panopto.au.dk/Panopto/Pages/Viewer.aspx?id=d09932a2-3556-4cc1-bf49-ada40120c5a2>

1.3. Les 10 principales compétences de vie et l'outil à 360°

<https://panopto.au.dk/Panopto/Pages/Viewer.aspx?id=56f8d8c0-7072-4c40-ab98-ada40120cf0a>

1.4. Entraînement à l'utilisation de l'outil 360°

<https://panopto.au.dk/Panopto/Pages/Viewer.aspx?id=b2f67b08-b09f-4fae-a6a2-ada40120e829>

1.5. Améliorer le processus centré sur la solution

<https://panopto.au.dk/Panopto/Pages/Viewer.aspx?id=d68e201b-77b4-4518-b241-ada40120fc5e>

Kelley, M. S., & Lee, M. J. (2018). When natural mentors matter: Unravelling the relationship with delinquency. *Children and Youth Services Review*, 91, 319-328. <https://doi.org/10.1016/j.childyouth.2018.06.002>

Atelier d'experts en petit comité de RAN Praticiens [Impliquer des repentis dans le travail de sortie](#), novembre 2021.

Wilchen Christensen, T., Freear, M., & Suleiman, H. (2020). *Strengthening resilience to violent extremism – STRIVE II. A mentorship manual for countering violent extremism in Kenya*. Royal United Services Institute for Defence and Security Studies. https://static.rusi.org/strive_ii_manual_final_web_version.pdf

Winterbotham, E. (2020). *How effective are mentorship interventions? Assessing the evidence base for preventing and countering violent extremism*. Royal United Services Institute for Defence and Security Studies. https://static.rusi.org/pcve_mentorship_final_web_version.pdf